

**ÉDITORIAL**SIMON  
SOURISLa Wallonie dit «oui, mais» au 4<sup>e</sup> opérateur**Freeture  
sur la ligne**

**L**e gouvernement wallon a tranché: il marquera finalement mercredi matin son accord à la décision du Fédéral d'ouvrir le marché belge des télécoms à un quatrième opérateur mobile, dans le cas où un acteur étranger viendrait à se montrer intéressé.

Bien, sauf que si le feu est vert, il n'empêche que l'exécutif brandit par la même occasion divers cartons rouges sur la base des potentiels écueils d'une telle décision pour le sud du pays - moins bien connecté que le nord -, région qui serait particulièrement frappée (baisse des investissements et conséquences sur l'emploi brandis par Proximus, Orange et Telenet) par la venue d'un acteur agressif à la Free, le français casseur de prix, ou de tout opérateur au modèle d'affaires similaire.

Et c'est là que le bât blesse. À quoi bon montrer patte blanche si c'est pour souligner dans le même temps une vision assez noire? Il faut choisir: soit un quatrième opérateur est une bonne chose et on fonce, soit il est

**Soit un 4<sup>e</sup>  
opérateur est  
une bonne chose  
pour le marché  
et on fonce,  
soit il est**

**dommageable  
et on freine.  
C'est simple.**

dommageable et on freine. C'est simple.

D'ailleurs, la Région de Bruxelles-Capitale semble plutôt être, elle, sur la seconde longueur d'onde, la ministre de l'Environnement ayant bien fait comprendre qu'elle n'était pas favorable à l'arrivée d'un «Ryanair des ondes» à Bruxelles. Une position que le vice-président de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Jean-Claude Marcourt, partage, s'interrogeant sur la pertinence d'un tel développement dans un «marché si réduit» que le belge.

Et là, le bât blesse à nouveau. Mais plus fort encore. Entre les différents niveaux de pouvoir, aucun consensus ne semble aujourd'hui émerger, face à un ministre des Télécoms sûr de son affaire. Pourtant, les effets de ce qui se décide en ce moment même se feront sentir pendant au moins 20 ans, avant de prochaines enchères qui pourront alors enfin changer la donne de nouveau.

Alors, pourquoi ne pas répondre à l'appel d'une seule voix, pour une fois? La friture, ce n'est pas bon pour la ligne.